

Metz, le 30 juin 2006

## **"Table ronde"**

### **120<sup>ème</sup> Anniversaire de la naissance de Robert Schuman**

On se moque parfois de cette inclinaison de nos compatriotes à célébrer les anniversaires et à multiplier les commémorations.

Pour ma part, je me ferai volontiers le défenseur de la plupart de ces initiatives, car, sur mon parcours européen de plus de 50 ans, j'ai eu maintes occasions d'en vérifier l'utilité, voire même, la nécessité, car l'amnésie, de rampante, est devenue quasiment galopante ... ! Avec l'accélération de l'Histoire et la multiplication des moyens de communication : nous vivons, en direct, l'actualité mondiale, nationale et locale; nous pouvons tout savoir, grâce à nos écrans et, finalement que comprenons-nous ? Que retenons-nous ?

Les interventions de nos amis Jean Seitlinger et Christian Pennera vont certainement illustrer mon propos et je voudrais donc simplement introduire cette "Table ronde" avec quelques souvenirs se rattachant à des dates, à des événements, à des lieux, et, évidemment, à des hommes qui ont eu à relever les défis d'un nouvel après-guerre, en construisant la paix, autrement, que par la vieille formule : Vae victis ! Malheur aux vaincus ! Autrement, c'est-à-dire, en proposant : réconciliation, paix, et solidarité, ce socle de la "Déclaration du 9 mai 1950", sur lequel est fondée la construction européenne d'aujourd'hui.

Les trois noms, au départ de cet acte fondateur, vous les connaissez : Schuman, Monnet, Adenauer. Les deux lieux, aussi, puisqu'il s'agit de Scy-Chazelles et de Luxembourg ... car il faut bien commencer par le commencement : la ville de naissance de Robert Schuman, de père lorrain et de mère luxembourgeoise. Et me voici dans mes souvenirs ! C'était il y a 20 ans ... déjà. Le Grand Duché avait bien fait les choses; le Gouvernement présidé par Jacques Santer avait conçu un superbe programme, avec une remarquable cérémonie pour fêter le 100<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Robert Schuman.

A cette époque, j'étais le Directeur Général de l'Information et des Relations publiques du Parlement européen, ainsi que Directeur de Cabinet du Président du Parlement européen, Pierre Pflimlin. Avec cette double casquette, j'avais évidemment l'appui et les encouragements de mon patron pour prendre les initiatives appropriées afin

d'assurer un rôle convenable à l'institution que Robert Schuman avait présidée à partir du printemps 1958, c'est-à-dire l'Assemblée parlementaire issue des Traités de Rome, l'ancêtre de l'actuel Parlement européen. J'espérais obtenir une rallonge, plus ou moins importante, pour renforcer le modeste budget de ma Direction Générale ... Pierre Pflimlin, très à cheval sur la rigueur budgétaire, m'a alors fait comprendre qu'avec de l'imagination, et une bonne collaboration avec d'autres partenaires, je devais me débrouiller. Ce que je fis ...

Je ne vais pas vous faire le récit de mes nombreuses démarches. J'ai en tout cas gardé le souvenir très précis

1. De ma visite à Pierre Werner, Président du "Comité pour la Commémoration du 100<sup>ème</sup> anniversaire", pour cadrer le rôle des uns et des autres;
2. De mes contacts avec Gilbert Trausch, l'historien luxembourgeois qui faisait partie de l'équipe qui organisa la belle exposition "Les racines et l'œuvre d'un grand Européen", consacré à Robert Schuman, exposition dont le catalogue reste une pièce d'archive très précieuse;
3. De mes rencontres avec Richard Stock, Secrétaire Général de "l'Association des amis de R. Schuman", auquel le Président de l'époque, Raymond Dorflinger, avait confié la mission de mener à bien le programme des festivités à Montigny-les-Metz, dans l'esprit de Joseph Schaff, le fondateur de l'Association;
4. De mon entretien avec le Directeur général de RTL, Gust Graas, pour imaginer la coproduction d'un film sur Robert Schuman. "Cela tombe bien, me dit-il, Jean Stock, mon proche collaborateur, revient des Etats-Unis où il devait explorer ce type de dossier". Mes interlocuteurs m'écoutèrent alors exposer mon projet de scénario, mettant l'accent sur le côté atypique du parcours de R. Schuman, cet homme aux deux cultures, son incarcération par la Gestapo, son évasion et sa vie clandestine jusqu'à la Libération, son rôle éminent dans l'après-guerre, etc. La réaction fut positive et on était prêt à admettre que ce récit pouvait être passionnant, mais après un silence un peu embarrassé, vint la question toute simple : "Vous mettez combien sur la table ? Jean Stock revient des Etats-Unis avec des chiffres qui nous donnent un ordre de grandeur ..." commenta le Directeur général. Sous le choc des dizaines de milliers de dollars évoqués, j'ai compris que je ne pouvais pas jouer à la même table, mon budget annuel n'y aurait pas suffi ! Je quittai RTL, déçu, et plutôt triste de devoir m'incliner devant cette dure réalité budgétaire.

Revenu dans mon bureau au Kirchberg, je convoquai mon Chef de division res-

ponsable de l'audiovisuel pour lui exposer la situation. Que peut-on faire avec les moyens dont nous disposons et dans le laps de temps qui nous reste ? Notre conclusion : nous réaliserons nous-mêmes un bref documentaire, avec des séquences d'archives (images et son), deux ou trois citations significatives de Schuman, le tout lié par un texte que je rédigerai en final.

Ce documentaire de sept minutes fut présenté à Montigny-les-Metz, lors de la soirée organisée par l'Association R. Schuman et à Strasbourg, en marge de la session du Parlement européen du mois de juin 1986, lors de la cérémonie organisée par le P.P.E., en présence du Chancelier Kohl qui en fit compliment à Pierre Pflimlin, en précisant qu'il avait bien apprécié les dernières images, celles du "témoin" que se passent de jeunes lycéens dans une course de relais ... Cette brève séquence, je l'avais fait tourner par notre équipe de reportage qui était allée filmer les élèves de l'Ecole européenne sur la piste de terrain de sport. Ce symbole du "témoin" à passer, mes amis savent que j'y tiens beaucoup, et je voulais donc le joindre à mon bouquet de souvenirs de cet après-midi.

Vous l'avez compris, je ne me sens pas "ancien combattant de l'Europe", mais ancien pionnier qui se soucie de l'avenir de l'Europe, c'est-à-dire, du vouloir vivre ensemble, dans un destin partagé. C'est tout le sens de la vie et de l'œuvre de Robert Schuman dont vont nous parler, sous des angles différents, Jean Seitlinger et Christian Pennera.

Paul Collowald